



• b e l i r i s •  
P O U R B R U X E L L E S

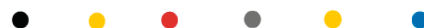
EGLISE SAINT BONIFACE





## ☉ SOMMAIRE

●	<b>2</b>	<b>INTRODUCTION</b>	
●	<b>5</b>	<b>HISTORIQUE</b>	
	5	Première église néogothique de Bruxelles	
	6	Origine de la construction de l'église Saint-Boniface	
	9	Intérêt historique et artistique	
	12	Agrandissement de l'église Saint-Boniface	
	15	Classement de l'église	
	15	Derniers travaux avant restauration 2008	
●	<b>17</b>	<b>RESTAURATION GÉNÉRALE 2008-2011</b>	
	17	Description des pathologies des pierres	
	17	Etude des pierres avant travaux	
	19	Le nettoyage des façades	
	19	Restauration des pierres	
	19	Restaurations des sculptures de la façade côté rue de la Paix	
	21	Visite à l'atelier des tailleurs : Atelier de Zottegem, Monument Vandekerckhove NV	
	22	Ouvrages en bois de la charpente de la nef	
	23	Restauration des toits	
	25	Restauration de la structure métallique de la flèche du clocher	
	26	Eclairage intérieur de l'église	
	29	Restauration et conservation des vitraux de l'église Saint-Boniface	
●	<b>33</b>	<b>LA DÉCORATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE</b>	
		Savez-vous qui est Saint Boniface?	
●	<b>34</b>	<b>CONCLUSION</b>	
●	<b>36</b>	<b>GLOSSAIRE</b>	
●	<b>37</b>	<b>SOURCES</b>	



## INTRODUCTION

BELIRIS est le nom de l'Accord de Coopération entre l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale. Il prévoit des initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles. La Direction Infrastructure de Transport, qui fait partie du Service Public Fédéral Mobilité et Transports, est chargée de l'étude, de la réalisation et du contrôle de ces initiatives. Le nom BELIRIS vous paraît peut-être étrange. Toutefois, il est logique : BEL- représente la Belgique, -IRIS est le logo de la Région de Bruxelles-Capitale.

Une des initiatives de BELIRIS concerne la restauration de l'église Saint-Boniface à Ixelles.

La Commune d'Ixelles a décidé en 1999 de lancer un marché public de services pour la désignation d'un bureau d'études chargé de la restauration complète des façades et des toitures de l'église Saint Boniface. L'Atelier d'Architecture Piron & Associés a été désigné en 2000 et a entamé les études de restauration.

En 2002, à la demande de la Commission Royale des Monuments et Sites (CRMS), la Commune d'Ixelles a désigné des spécialistes pour réaliser les études de stratigraphie des peintures intérieures, un maître verrier pour l'étude des vitraux et un bureau de techniques spéciales pour effectuer l'étude d'électricité.

Un protocole d'accord a été signé en 2006 dans le cadre de l'Accord de Coopération BELIRIS en vue de financer les travaux. Le SPF Mobilité et Transports - Direction Infrastructure de Transport - a repris la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration globale des façades et des toitures de l'église.

La Commune d'Ixelles a conservé la maîtrise d'ouvrage de la restauration des vitraux et a obtenu un subside de la Région de Bruxelles-Capitale à concurrence de 80% du montant des travaux.

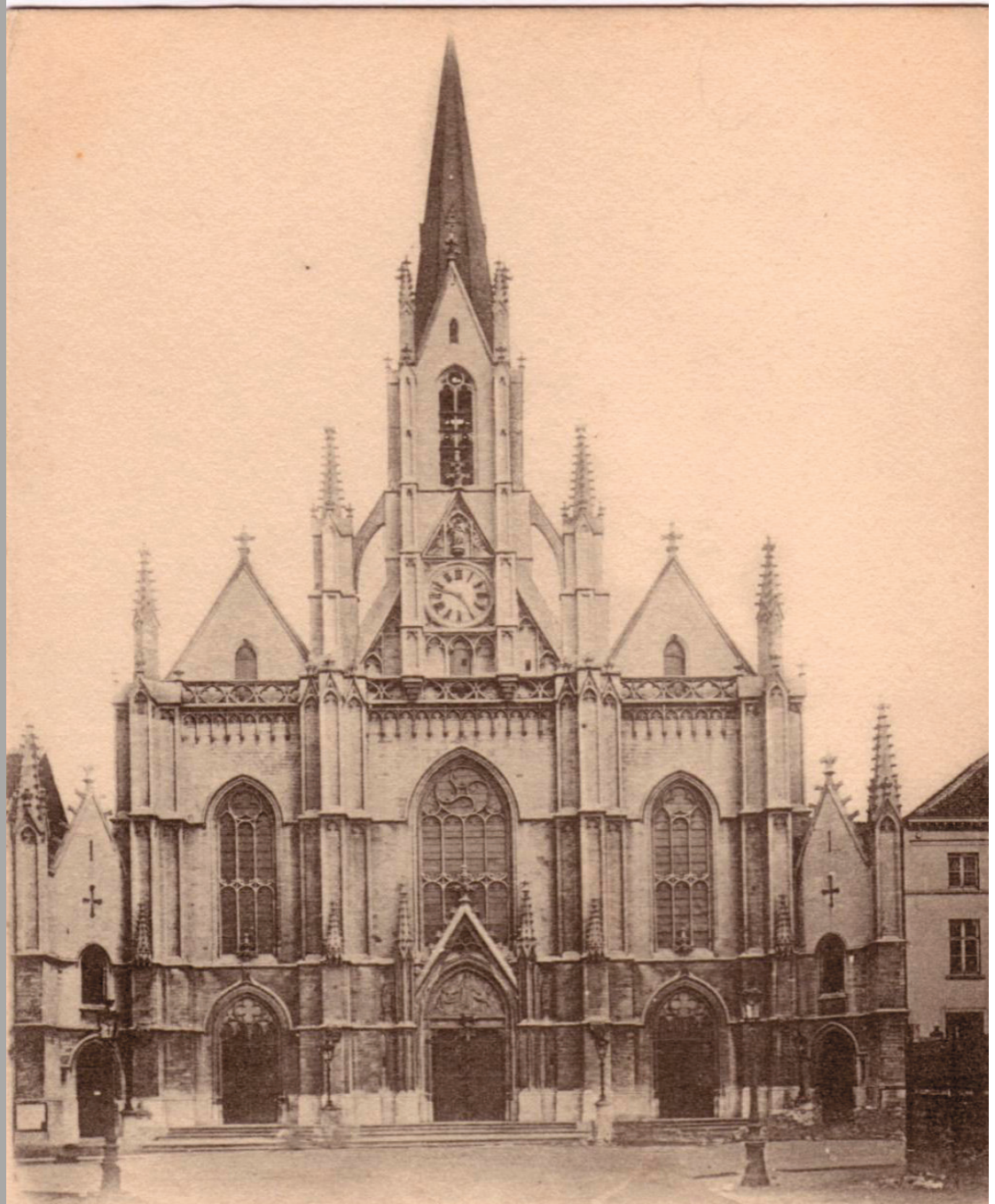
Les deux chantiers de restauration ont débuté le 1er mai 2008 et les travaux ont été exécutés en parallèle par l'entreprise Monument Vandekerckhove NV.

Les travaux de restauration se sont achevés en avril 2011 redonnant à l'église Saint-Boniface tout son éclat.





Église dédiée à Saint-Boniface, évêque sans évêché qui vécut pendant ses vingt dernières années à Ixelles et mourut à l'Abbaye de la Cambre (1182-1261).  
Rue de la Paix n°21 A-23.



Bruxelles

L'Eglise St. Boniface à Ixelles.

## HISTORIQUE

### Première église néogothique de Bruxelles

Dans nos souvenirs, les églises sont de précieux lieux d'inspiration qui doivent être préservés. La conscience du passé dont témoignent ces lieux est une première étape. Il ne s'agit pas uniquement de protéger une œuvre d'art remarquable mais également de pérenniser un héritage historique. Notre volonté d'entretenir cette pensée concerne aussi bien l'œuvre que « l'homme »; en souhaitant conserver un témoignage du passé, nous tentons de sauver ce patrimoine de l'oubli.

Restaurer un édifice aussi impressionnant que l'église Saint-Boniface implique des choix, et ces choix sont tributaires de plusieurs facteurs. Ils doivent tenir compte à la fois de l'histoire, des fonctions, de l'évolution et de l'état de conservation de l'édifice.



## ● Origine de la construction de l'église Saint-Boniface

C'est en exécution du décret de 1809 permettant à toute paroisse de plus de 5000 fidèles de se dédoubler que fut créée en 1845 la paroisse de St Boniface sur le territoire d'Ixelles.

En 1844, le haut-Ixelles ne possédait pas encore son église; les fidèles se plaignaient de devoir se rendre à la Sainte-Croix, devenue trop petite; à l'heure de la messe, ils stationnaient sous le porche et même jusque dans la rue.

Le 31 octobre 1844, le Conseil communal donna son accord à la création d'une église dans le haut-Ixelles et cela sans prendre l'engagement d'intervenir dans les frais de cette construction.

Après diverses propositions d'implantations, l'achat rue de la Paix, d'une maison aménagée en presbytère et d'un terrain contigu, fut décidé par le nouveau Conseil de la fabrique d'église.

Le 14 juillet 1845, le Conseil communal émit un avis favorable suivant celui de la Commission chargée de l'analyse des plans et du devis dressés pour la construction de cet édifice.



Les travaux commencèrent au mois de mai 1846, sous la direction de M. l'architecte Dumont, auteur des plans, et l'édifice fut ouvert au culte le 1er avril 1849.

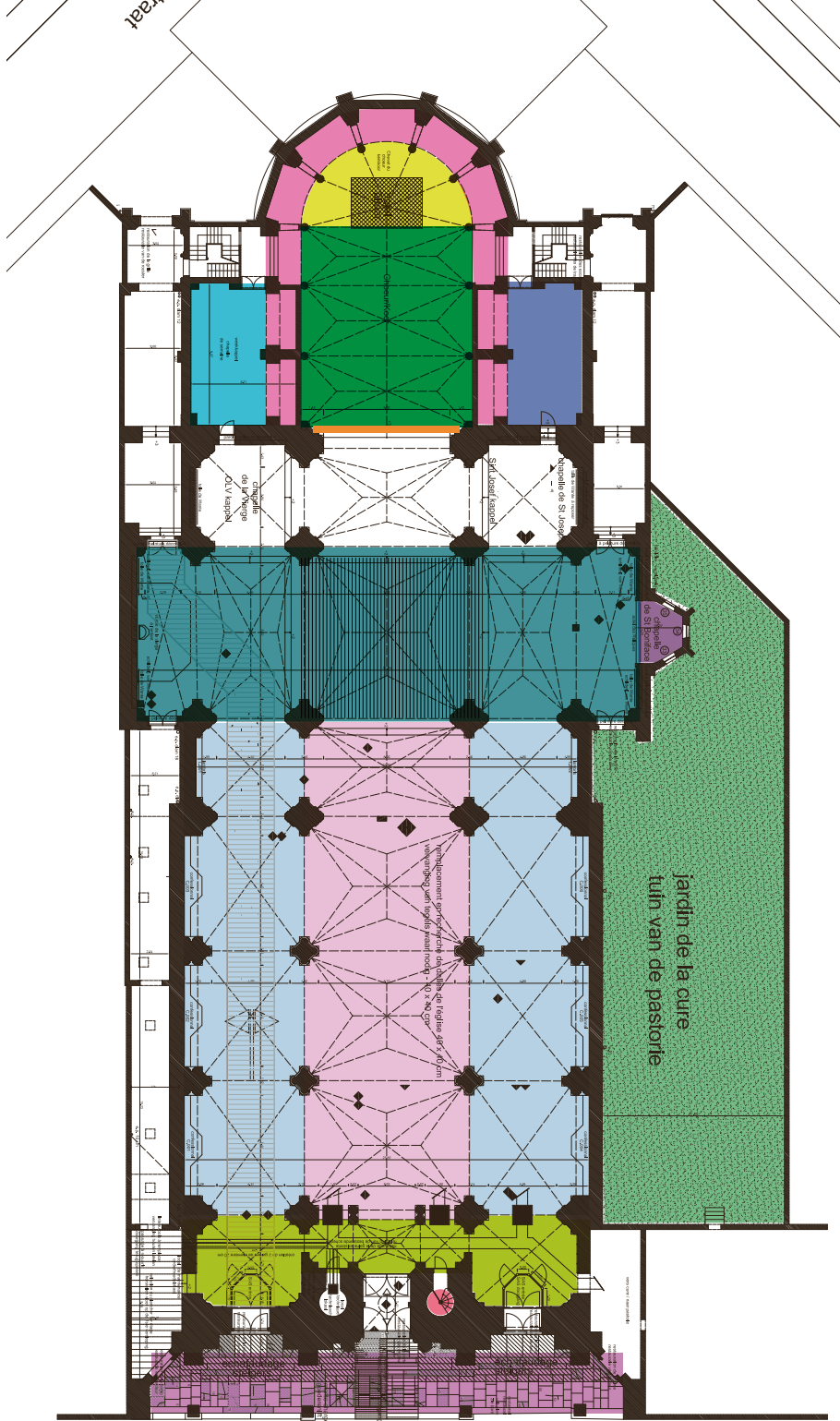
La paroisse avait été concrétisée par Arrêté Royal du 18 mai 1845 et fut consacrée à Saint-Boniface.

Quelques années plus tard, on s'aperçut qu'elle était trop petite et qu'il fallait l'agrandir. La Fabrique d'église adressa en 1862 une requête au gouvernement afin d'acquérir les terrains situés derrière l'église. Cette demande devant être justifiée par un projet d'agrandissement, la fabrique d'église commanda des plans à l'architecte DE CURTE en 1864. Les plans de DE CURTE présentés l'année suivante à la Commission Royale des Monuments, au gouvernement et à l'administration communale furent acceptés.

Témoin majeur du premier style néogothique à Bruxelles, l'église Saint-Boniface occupe par ailleurs une position stratégique sur le plan urbanistique. Point de fuite de la perspective de la rue Saint-Boniface, c'est en effet autour d'elle que s'est constitué, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème, le quartier du même nom dans lequel un ensemble important de maisons de style Art Nouveau (certaines témoignent de l'œuvre de E. Blérot) est d'ores et déjà classé.

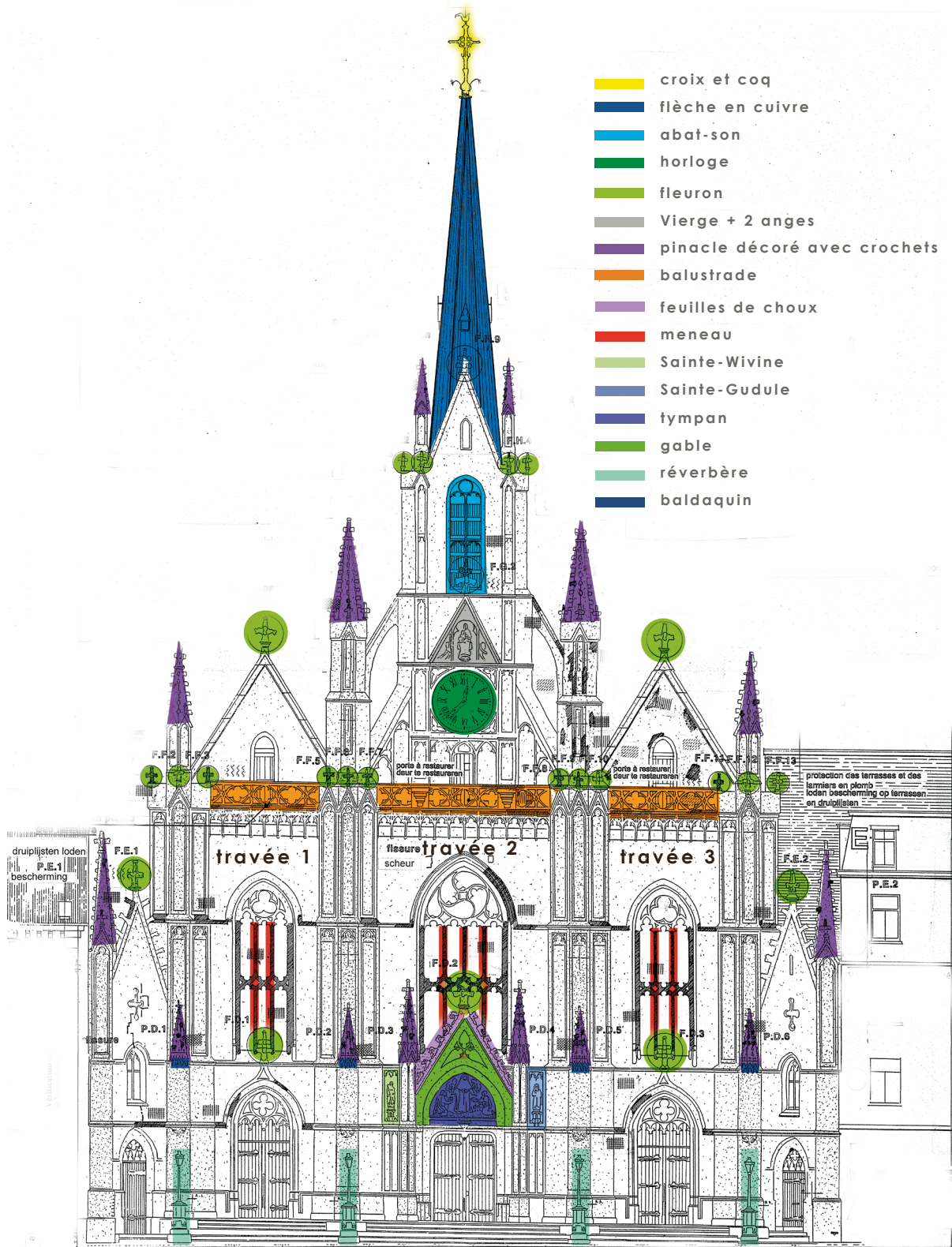






- parvis
- narthex
- escalier hélicoïdal
- nefs latérales
- nef
- jardin de la cure
- transept
- croisement
- chapelle St Boniface
- jubé
- sacristie
- coeur
- déambulatoire
- chapelle de semaine
- abside

Rue de la Paix



- croix et coq
- flèche en cuivre
- abat-son
- horloge
- fleuron
- Vierge + 2 anges
- pinacle décoré avec crochets
- balustrade
- feuilles de choux
- meneau
- Sainte-Wivine
- Sainte-Gudule
- tympan
- gable
- réverbère
- baldaquin

druiplijsten loden  
P.E.1  
bescherming

travée 1

feuretravée 2  
scheur

travée 3

protection des terrasses et des  
toitures en plomb  
loden bescherming op terrassen  
en druiplijsten

P.E.2

restauratie

restauratie

restauratie

restauratie

## ● Intérêt historique et artistique

### **L'architecte de l'église Saint-Boniface : JOSEPH-JONAS DUMONT (1811 -1859)**

L'architecte Joseph-Jonas Dumont a cherché dans le style néo-gothique tertiaire les racines d'un passé où la définition de la structure portante et l'expression de la fonction attribuée à la construction étaient clairement définies. L'architecte Dumont figure par ses réalisations parmi les principaux rénovateurs du style gothique en Belgique.

### **L'architecte de l'agrandissement de l'église Saint-Boniface : LOUIS DE CURTE (1817 -1891)**

L'architecte Louis De Curte, auteur des agrandissements de l'église, conféra à la nef et au chœur une allure plus proche des modèles gothiques par l'adoption d'un plan en croix latine. Plongé très tôt dans l'étude des édifices gothiques, cet architecte d'origine gantoise fit ses débuts en tant que restaurateur en France, sous la direction d'Eugène Viollet-le-Duc.

### **A l'extérieur de l'église**

La décoration du parement est abondante, fleurons, crochets, pinacles, statues et éléments sculptés animent la façade.

La porte centrale est surmontée d'un gable triangulaire, un pignon, orné dans son tympan d'un bas-relief de J. Laumans (1863) « La multiplication des pains ».

Des feuilles de chou frisées garnissent le rampant du gable. Les contreforts sont décorés de socles et de dais. Les statues, effritées par le temps, ont été enlevées, à l'exception de celles du milieu, représentant, à droite, Sainte-Gudule et à gauche, Sainte-Wivine.

Dans la pointe de l'arcade centrale, une Vierge assise, flanquée de deux anges.

La lumière du jour pénètre dans cet important espace intérieur par les trente-cinq baies, dont vingt-sept sont garnies de vitraux figuratifs. La réalisation de ces vitraux s'étale sur plusieurs années, à savoir de 1892 à 1916.

### **A l'intérieur de l'église**

Les travées de la nef centrale et du transept sont couvertes par des voûtes à liernes et tiercerons, tandis que celles des nefs latérales sont couvertes par de simples voûtes d'ogives. Ces voûtes retombent dans les nefs, sur des piliers à noyau carré flanqué de colonnes et dans le transept (et les travées qui jouxtent), sur des piliers composés.

Mobiliers, sculptures, vitraux, peintures concourent par la grande qualité de leur exécution et l'homogénéité de leur conception à l'intérêt exceptionnel de l'édifice.





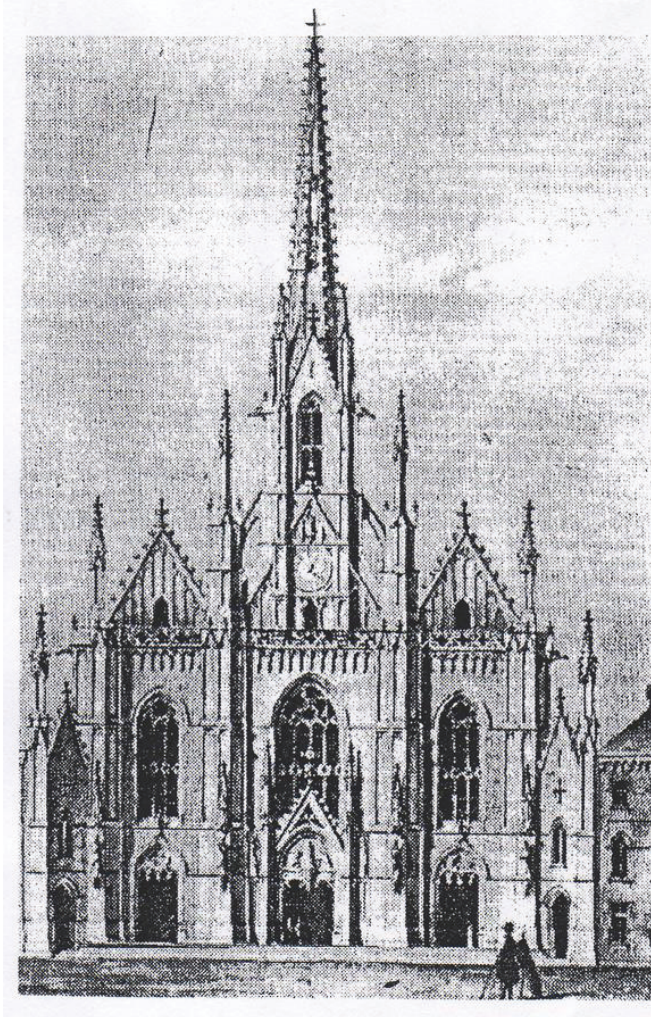


Le quartier Saint-Boniface, côté rue de la Tulipe, peint juste avant les grandes transformations de 1878. On distingue très nettement l'abside du chœur de l'église conçue par l'architecte Joseph-Jonas Dumont. A l'emplacement du vaste îlot champêtre qui domine l'avant-plan, seront aménagées les actuelles rue Jules Bouillon, de la Crèche, de l'Athénée et Bouré et se dresseront les halles (1879), ainsi que les bâtiments de l'athénée royal (1885). (Charles Ligny, L'ancien quartier Saint-Boniface, 1877, Musée d'Ixelles.)

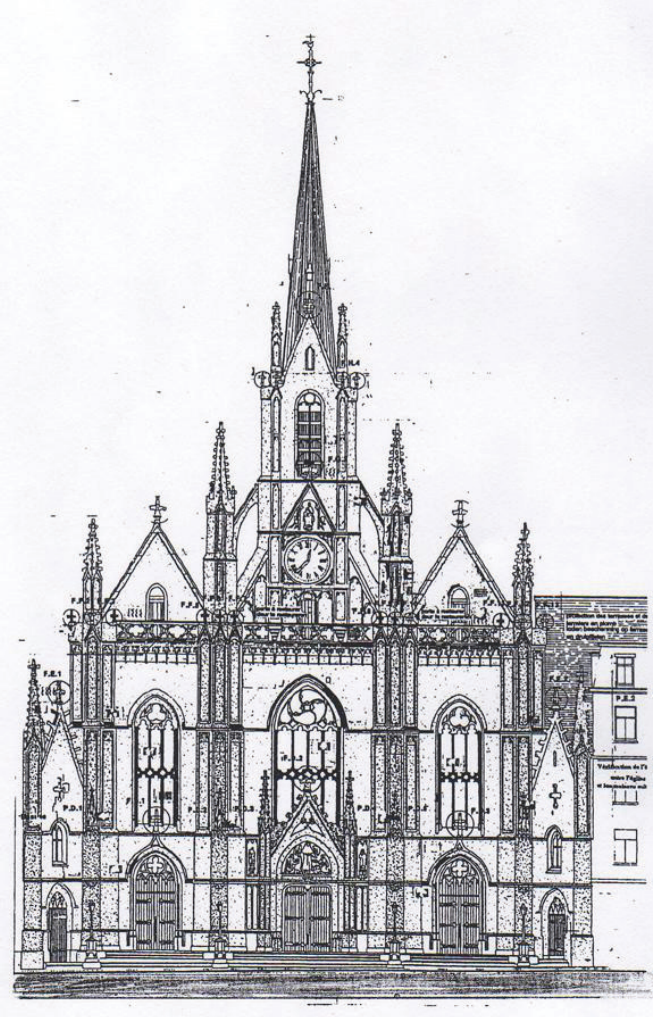


## ● AGRANDISSEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-BONIFACE

Façade rue de la Paix : comparaison entre projet et exécution



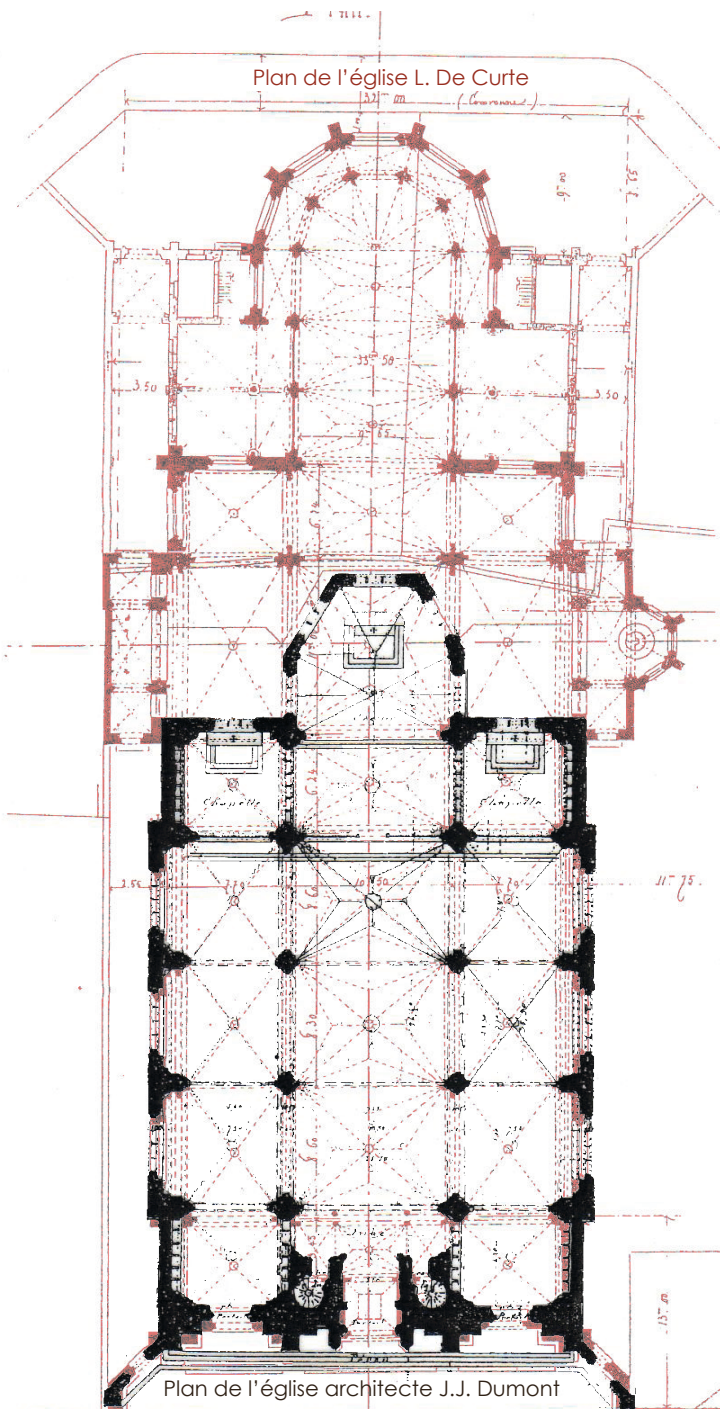
Dessin de façade projet J.J. Dumont 1847-1849  
A remarquer la flèche en pierre



Levé de l'église actuelle.



Plan de l'église L. De Curte



Plan de l'église architecte J.J. Dumont

L'église-halle conçue par Dumont comportait trois nefs de hauteur égale et, en guise de chœur, une simple abside polygonale précédée d'une travée plus courte dont les bas-côtés formaient les chapelles latérales.

De Curte supprima l'abside, rouvrit les murs des chapelles latérales et bâtit un transept saillant dont la largeur reprenait celle de la nef principale. Derrière celle-ci, il installa une travée plus courte semblable à la dernière travée des nefs de Dumont et enfin un vaste chœur. L'église revêtit ainsi un plan en croix latine et se rapprochait davantage des modèles gothiques.

Si la croisée du transept solidaire de la nef construite par Dumont en reproduisait les proportions peu élancées, dans le chœur par contre, De Curte put créer plus librement en s'inspirant des modèles gothiques français. Pourvu d'une coursière et d'arcs-boutants intérieurs, son chœur rappelait certes celui de l'église de la Chapelle à Bruxelles, mais plus encore celui de l'église Notre-Dame de la Treille à Lille, église néogothique inspirée de celle du XIII<sup>ème</sup> siècle dont le projet fut primé en 1856 lors d'un concours auquel De Curte avait d'ailleurs participé.

un mètre.

Dressé par l'Architecte soussigné,  
Bruxelles, le 7 Août 1877.  
L. De Curte

#946.

Léopold II, Roi des Belges, à tous  
présents et à venir, Salut:

Vu le rapport du Gouverneur de la province  
de Brabant, en date du 19 Décembre 1884,  
Concernant l'agrandissement de l'église de  
St Boniface à Huelles;

Vu l'arrêté royal du 16 août 1884,  
Sur la proposition de notre Ministre de la  
Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons:

Article unique. Est autorisé l'agrandissement  
de l'Église St Boniface, à Huelles, conformément  
au plan ci-joint, visé par notre dit Ministre,  
lequel est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 27 Décembre 1884

Par le Roi:

(L) Léopold.

Le Ministre de la Justice,

(L) J. Decker.

Son expédition Conforme:

Le Secrétaire général,

(L) Burdin.

Son Copie Conforme:

Le Greffier provincial,

(L) Barbiaux.

Son Copie Conforme:

Le Collège,

Par ordonnance:

Le Secrétaire,

(L) Naesepoete



(L) Raymond Mechaerts



## ● Classement de l'église

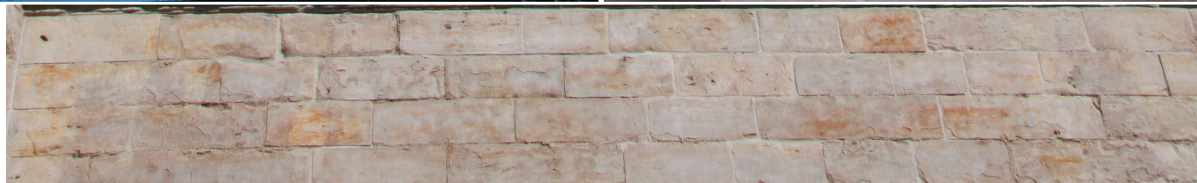
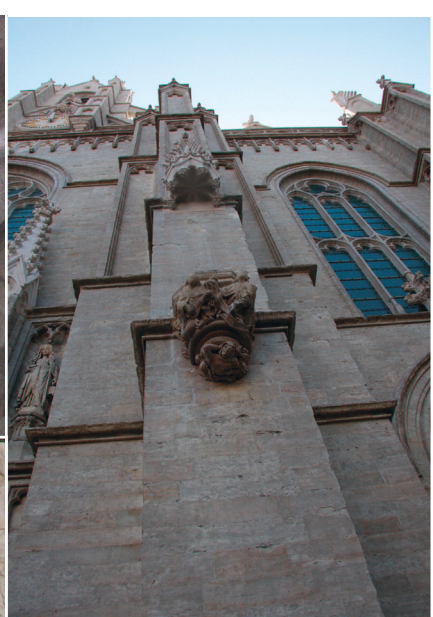
Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18/03/1999.

« Annexe à l'arrêté du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument la totalité de l'église Saint-Boniface, en ce compris le mobilier fixe par destination, sise 21A-23 rue de la Paix à Ixelles. »

## ● Derniers travaux avant restauration 2008

- Travaux de conservation 1973 - remplacement de meneaux de certaines verrières
- Travaux d'aménagement 1997 - 2001 - aménagement de la chapelle de semaine par l'architecte Ph. Pepermans.
- Travaux d'urgence 1998 - 2009 - repiquage d'ardoises de cuivre sur la flèche





# ● RESTAURATION GÉNÉRALE 2008-2011

Maître d'ouvrage travaux de restauration généraux: BELIRIS

Maître d'ouvrage études : Commune d'Ixelles

## ● Description des pathologies des pierres

Cette restauration respecte toutes les interventions passées en considérant que l'église devait conserver toute sa valeur documentaire.

Les façades de l'église orientée nord ouest souffrent fortement de la pollution du côté de la rue de la Paix.

Elles sont donc exposées à l'émission des fumées, d'abord salissantes puis dégradantes quand elles conjuguent leurs effets avec ceux des eaux pluviales.

La plupart des pathologies observées sur les pierres de construction de l'église sont typiques des altérations des pierres de construction utilisées en région bruxelloise. Elles résultent de la sulfatation des pierres : précipitations et formation de croûtes de gypse en présence d'un environnement atmosphérique sulfaté.

## ● Etude des pierres avant travaux.

Le but de l'étude était d'identifier la nature des matériaux, d'en déterminer l'état sanitaire et d'en rechercher les origines possibles. Un inventaire lithographique a été dressé par l'Institut Scientifique de Service Public (ISSeP).

Les façades sont constituées principalement de grès de Gobertange (pierre de région bruxelloise), pierre relativement dure qui s'érode très uniformément.

Après enlèvement de la pellicule noire de pollution, il a été constaté que des pierres de qualité différente n'avaient pas résisté de la même manière suivant leur emplacement dans l'édifice et leur orientation.

Les éléments sculptés tels que les pinacles, fleurons et crochets, en pierre de Reffroy (Nord de la France) ont aussi dû être souvent remplacés lorsque la réparation par incrustation ou masticage n'était plus possible.

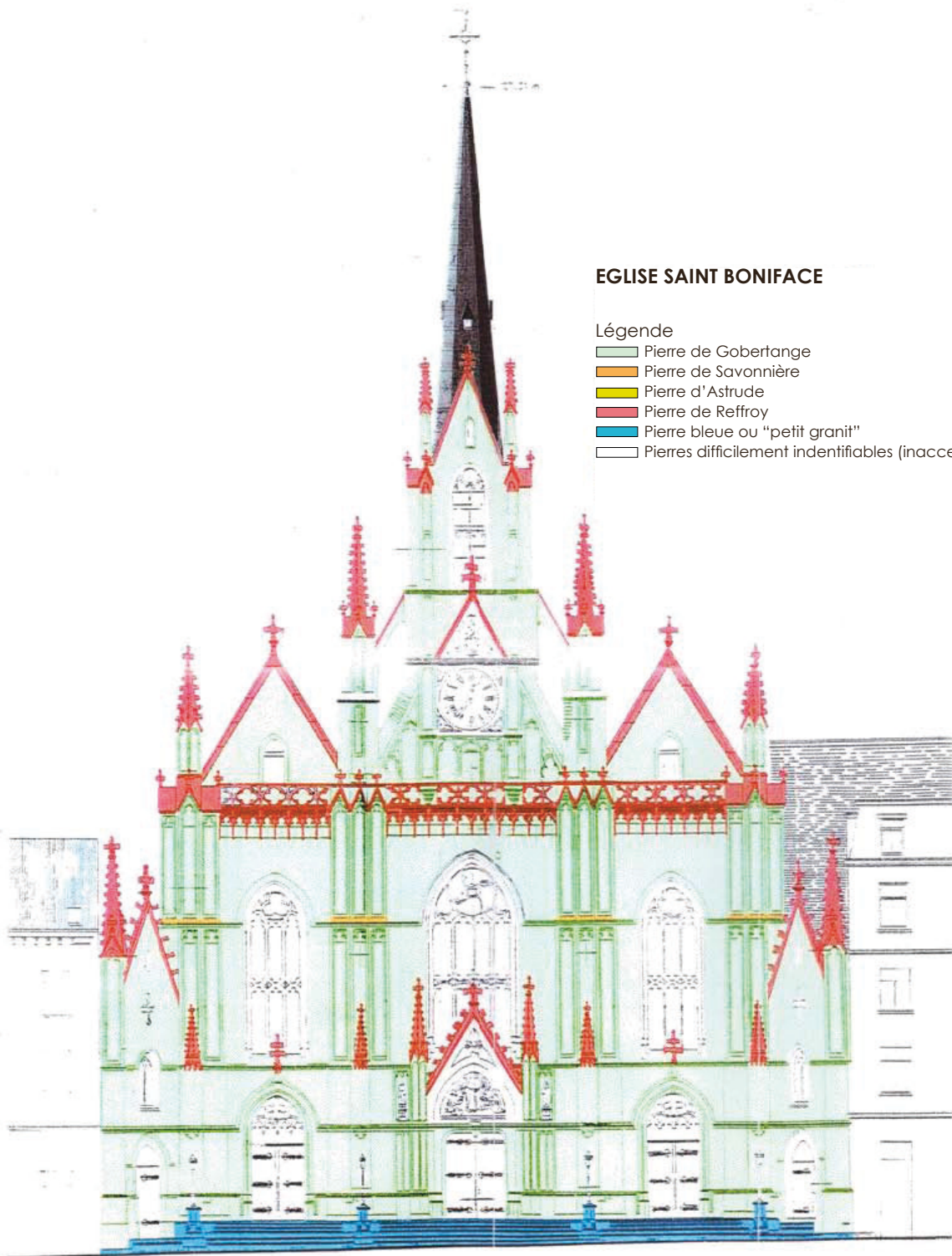
## ● Le nettoyage des façades.

Le nettoyage a été exécuté avec une grande précaution afin de préserver l'épiderme protecteur, à savoir le calcin qui s'est formé à la surface de la pierre.

Après des études et des essais à divers emplacements du monument, le nettoyage à la vapeur d'eau sous haute pression, l'hydrogrésage et le microsablage ont été retenus comme méthodes les plus appropriées pour l'enlèvement des salissures.

Préalablement au nettoyage, les croûtes noires de gypse ont été enlevées mécaniquement.





## EGLISE SAINT BONIFACE

### Légende

- Pierre de Gobertange
- Pierre de Savonnière
- Pierre d'Astrude
- Pierre de Reffroy
- Pierre bleue ou "petit granit"
- Pierres difficilement identifiables (inaccessible ou salubre)

## ● Restauration des pierres.

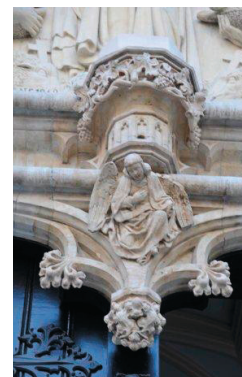
Les parements rue de la Paix, rues Bouré et de l'Athénée sont principalement des pierres de Gobertange. Les pinacles, fleurons et revêtements de murs des arcades sont principalement réalisés en pierres de Reffroy. La pierre bleue belge a été employée pour les marches du parvis et les soubassements de façade.

## ● Restaurations des sculptures de la façade côté rue de la Paix

La partie centrale est surmontée d'un gable triangulaire et ornée dans son tympan d'un bas-relief par J. Laumans (1863) « La multiplication des pains ».

Les statues représentent Sainte-Gudule, à droite, et Sainte-Wivine, à gauche du tympan. Dans la pointe de l'arcade centrale une vierge assise flanquée de deux anges.

Toutes ces sculptures ont été nettoyées à l'aide des compressees et ont été traitées avec un durcisseur et un hydrofuge.





● Visite à l'atelier des tailleurs : Atelier de Zottegem, Monument Vandekerckhove NV.



1

1. Inspection nouveau fleuron
2. Baldaquin en exécution (façade rue de la Paix) avec modèle ancien
3. Pinnacle en exécution (façade rue de la Paix)
4. Vérification de la conformité des sculptures :  
A gauche : modèle - A droite : nouvelle en exécution
5. Nouveaux fleurons en attente de placement sur la façade de la rue de la Paix



2



3



4



5



## ● Ouvrages en bois de la charpente de la nef

Après dégagement des pieds de charpente de la nef principale et des poutres goussets ainsi que des pieds de charpentes des nefs latérales, il a été constaté que tous les bois de la structure engagés dans les maçonneries étaient fortement endommagés et n'étaient plus en mesure de reprendre les charges et les poussées latérales des fermes.

### Renforts des éléments d'assemblages

Un contrôle systématique des assemblages des poutres a été effectué. Les chevilles détériorées ont été extraites et remplacées par des chevilles en bois de même essence.

### Reprise en sous-œuvre des pieds de ferme de la nef et nef latérale

Afin de réaliser la rénovation des pièces d'entrait, il a été nécessaire de reprendre en sous-œuvre les pieds des fermes des nefs centrale et latérales.

Certaines parties manquantes ou défectueuses de la charpente ont dû être reconstituées intégralement.

Tous ces bois ont été remplacés après avoir recentrés toutes les charges sur les maçonneries des murs. Les autres travaux aux charpentes comportent le remplacement des bois dégradés par des pièces de bois neuves, et la réalisation de renforts d'éléments d'assemblage par des chevilles.

Après nettoyage des bois de charpente, il a été procédé au traitement insecticide de préservation ainsi qu'au traitement ignifuge des bois.

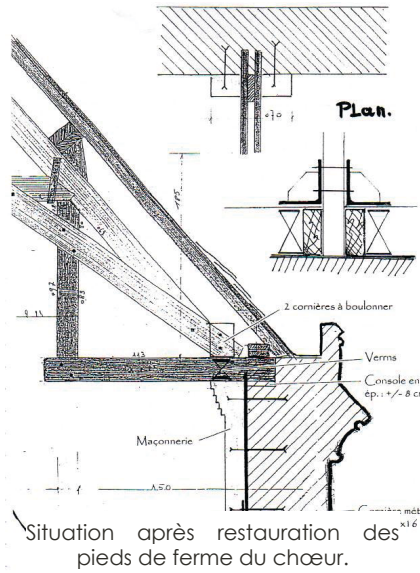
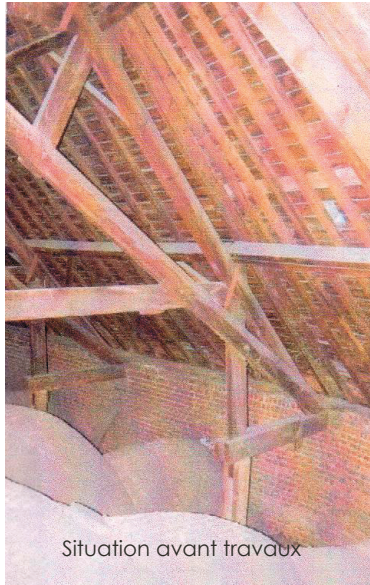




## ● Restauration des toits

### Reprise des pieds des fermes du chœur

Fermes prenant partiellement appui sur la maçonnerie des voûtes du chœur.



## La couverture en ardoise



En 1936 la couverture en ardoise a été remplacée par une couverture en cuivre qui s'avéra rapidement défectueuse. En 1963 cette couverture fut remplacée pour une couverture en fibres ciment. En 2009 l'ensemble des ardoises artificielles des versants de toiture a été remplacé par des ardoises naturelles de format 27/18

## Restauration des bois



## ● Restauration de la structure métallique de la flèche du clocher



### La flèche de la tour a connu une importante restauration.

Après étude de la stabilité de la charpente de la flèche il est apparu que celle-ci devait être réancrée à la maçonnerie de la tour.

Les poutrelles formant la base de la flèche ont été noyées dans une dalle de béton.

De plus divers assemblages attaqués par la rouille ont été renforcés.

La pointe de la flèche recevant la croix et le coq a été remplacée.

La stabilité de la flèche a été renfort par des profilés métalliques.

Toute la rouille de la structure métallique a été décapée ensuite la structure a été repeinte.



Après renforcement de la structure de la croix, celle-ci a été remplacée ainsi que le coq, redoré à la feuille d'or.

La couverture de la flèche en ardoise de cuivre 20x30cm a été remplacée par des ardoises de cuivre de forme identique.



## ● Eclairage intérieur de l'église

Eclairer l'intérieur d'un édifice comme Saint-Boniface impose des choix.

D'une part la conservation des appliques néo-gothiques qui éclairaient uniquement les nefs latérales, anciennement alimentées au gaz puis retournées pour être alimentées en électricité ; et d'autre part l'adaptation du nouvel éclairage au décor et à l'architecture remarquables de cette première église néo-gothique.

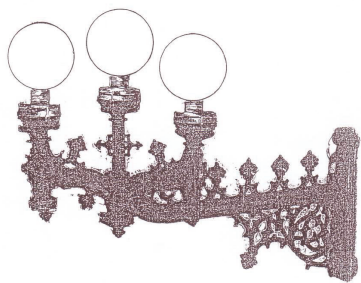
Après une étude approfondie, un éclairage par luminaire en suspension a été placé.

Celui-ci est double pour la nef et le transept, ce qui permet de mieux apercevoir les voûtes à liernes et tierceron, et simple pour les nefs latérales, de façon à faire ressortir le mobilier en bois néo-gothique, les confessionnaux, le chemin de croix exécuté par le sculpteur J.F. Malfait.

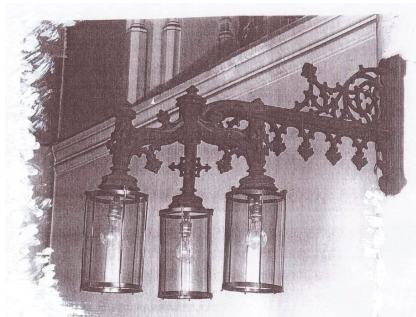
L'installation anti-intrusion a été améliorée ainsi que l'installation de sonorisation.

### Restauration des appliques de l'église

De simples appliques néo-gothiques, anciennement alimentées au gaz (1856) et transformées pour pouvoir être alimentées à l'électricité, assuraient uniquement l'éclairage d'un cheminement des bas-côtés.



Position d'éclairage alimenté au gaz

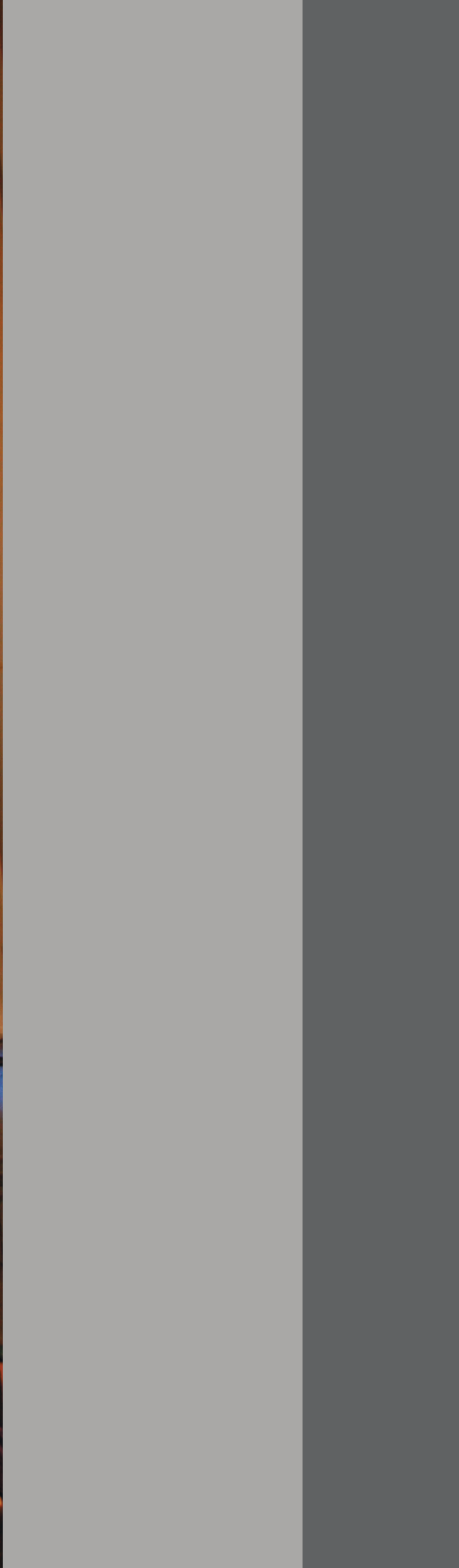


Position d'éclairage électrique retourné



Eclairage électrique restauré







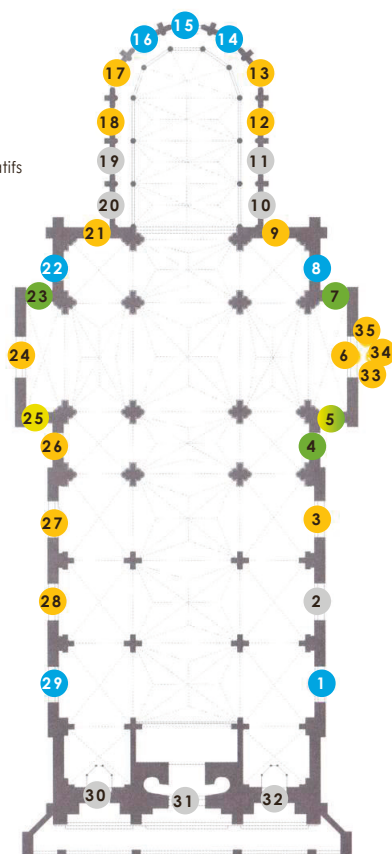
## ● Restauration et conservation des vitraux de l'église Saint-Boniface

Ces travaux ont été exécutés en parallèle avec la Commune d'Ixelles.

Préalablement à la restauration des études ont été réalisées par Mme Diane de Crombrughe et par le maître verrier M. Gdalevitch concernant les traitements et la conservation.

Situation des verrières dans l'église :

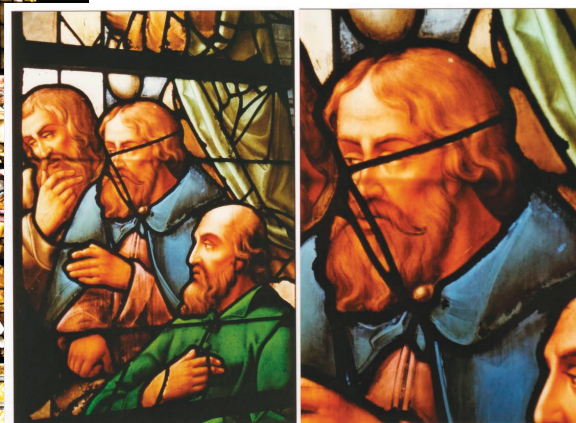
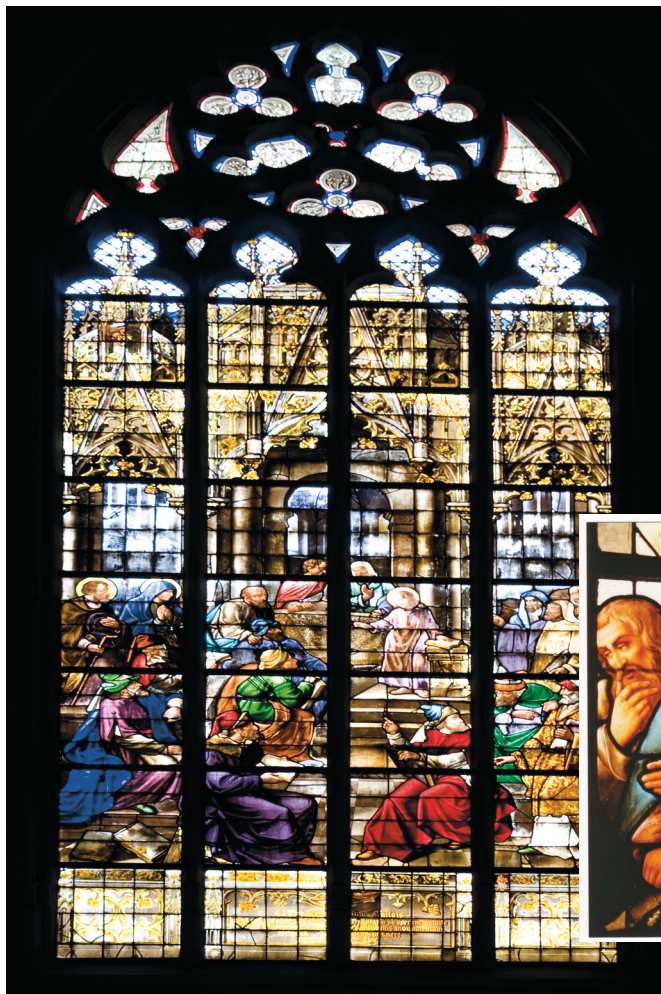
- Vander Poorten
- Verhaegen
- Casier
- Ladon
- Vitraux non figuratifs  
verre cathédrale



Répartition des verrières dans l'église (plan: Georges Piron)

1. Van der Poorten, La Dernière Scène (dessin : Malfait)
2. Verre cathédrale
3. Ladon, Baptême de Saint-Augustin par Saint-Ambroise et Sainte-Mathilde en face de son fils l'empereur Othon
4. Verhaegen, Huit saints honorés par la famille du Docteur Koch
5. Verhaegen-Casier, Six saints
6. Ladon, Vie de Saint-Boniface (première partie)
7. Verhaegen, Six saints (armoiries de la famille van Ypersele de Strihou)
8. Van der Poorten, Le Mariage de la Vierge (dessin : Malfait)
9. Ladon, L'Enfance du Christ à Nazareth / La Fuite en Egypte
- 10/11. Verre cathédrale
12. Ladon, La Résurrection du Christ / L'Histoire de Jonas
13. Ladon, Le Christ aux limbes / Joseph descendu dans le puits
14. Van der Poorten, Saint-Boniface en prière chassé par ses ennemis (dessin : Malfait)
15. Van der Poorten, Le Calvaire / Mortar offrant son église à la Vierge (dessin : Malfait)
16. Van der Poorten, Saint-Boniface prêchant dans la cathédrale de Lausanne (dessin : Malfait)
17. Ladon, La Dernière Scène / L'Offrande de Melchisédech
18. Ladon, L'Entrée du Christ à Jérusalem / Le Triomphe de David
- 19/20. Verre cathédrale
21. Ladon, L'Arbre de Jessé
22. Van der Poorten, L'Assomption de la Vierge (dessin : Malfait)
23. Verhaegen, Six saints (armoiries de la famille Nothomb)
24. Ladon, Vie de Saint-Boniface (deuxième partie)
25. Casier, Six saints
26. Ladon, Le Sacré-Coeur entouré de saints et de saintes
27. Ladon, L'Assomption et le Couronnement de la Vierge / Le Dragon terrassé par Saint-Georges
28. Ladon, Vie de Saint-Antoine
29. Van der Poorten, L'Enfant Jésus au milieu des Docteurs (dessin : Malfait)
- 30-32. Verre cathédrale
- 33-35. Ladon, Scènes de l'Histoire de Saint-Boniface

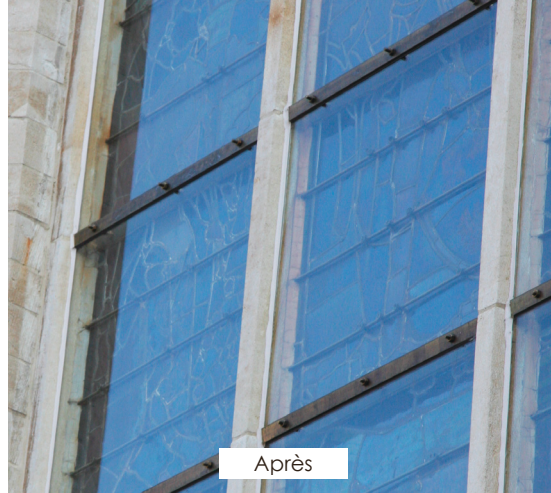




Plomb de casse dans le visage







Un vitrage extérieur de protection a été placé après le traitement de nettoyage et de conservation-restauration de 22 verrières figuratives dont celles du chœur.





## ● LA DÉCORATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE

Le mobilier est intéressant notamment les boiseries avec les confessionnaux, l'orgue, les sculptures ainsi que les vitraux et peintures murales ; l'ensemble est de grande qualité.

Une campagne d'études de restauration intérieure de l'église a commencé en 2000 avec la réalisation d'une étude du mobilier et d'une étude des peintures murales.

### ● Savez-vous qui est Saint Boniface?

Fils d'une famille noble de Bruxelles, Boniface étudie d'abord dans sa ville natale jusqu'à 17 ans, puis à l'Université de Paris où, tous ses grades obtenus et ordonné prêtre, il enseignera la théologie de 1222 à 1229 tout en restant chanoine de Ste-Gudule à Bruxelles.

Son austérité, sa simplicité et son dévouement au service de tous le font aimer par le peuple, mais lui valent une opposition tenace de la part du clergé séculier, nombreux et influent, dont il combat les abus.

Avec l'âge, sa vie d'oraison s'approfondit, et c'est entouré d'une affectueuse vénération qu'il meurt paisiblement, âgé de 80 ans, le 19 février 1261, dans une réputation de haute sainteté. La Cambre, où l'on vénère ses reliques, est le siège d'une confrérie érigée en son honneur.



## CONCLUSION

La transmission de monuments anciens est une œuvre délicate, car ceux-ci ont été édifiés avec beaucoup de hardiesse et ne sont parvenus jusqu'à nous que grâce à d'incessants travaux.

Il a fallu près d'une décennie de démarches et trois années de travaux pour venir à bout de cette entreprise de conservation.

Pour la restauration générale € 3.500.000 (TVAC) auront été nécessaires pour rendre à l'église tout le lustre extérieur qu'elle méritait. De ce montant, € 2.250.000 (TVAc) ont été pris en charge par BELIRIS. Le montant restant a été financé par la Commune d'Ixelles et la Région de Bruxelles-Capitale (80% subsides).

Pour la restauration des vitraux, € 340.000 (TVAC) auront été nécessaires et ont été cofinancés par la Commune d'Ixelles et la Région de Bruxelles-Capitale (80% subsides).

Les honoraires des bureaux d'études s'élèvent à € 400.000,00 (TVAC), lesquels sont également financés par la Commune d'Ixelles et la Région de Bruxelles-Capitale (80% subsides).

Un tel aboutissement est le résultat d'un travail d'équipe alliant bien des connaissances, de l'expérience et des savoir-faire. Les technologies les plus récentes ont été combinées aux techniques traditionnelles de l'artisan - de l'artiste - qui ont traversé les époques.

Nous pensons à ces hommes et à ces femmes qui ont œuvré pour la construction de Saint-Boniface, première église néo-gothique de Bruxelles.

Tous se sont servis de leurs outils avec talent, conscience et amour et ont porté leur condition d'apprenti, de compagnon, d'artisan avec fierté.

C'est avec le passé qu'on fait l'avenir, attachons-nous à mieux connaître le patrimoine d'Ixelles pour mieux le conserver, et pour mieux le transmettre.

Partenaires lors de la campagne de restauration:

Maître d'ouvrage restauration Générale:	BELIRIS
Maître d'ouvrage Études et Restauration Vitraux :	Commune d'Ixelles
Études d'Architecture:	Atelier d'Architecture Georges Piron et Partenaires
Études en stabilité :	F. Dupont (Ingénieur - Professeur de l'enseignement supérieur)
Entreprise Générale (Restauration Générale + Vitraux) :	Monument Vandekerckhove NV
Sécurité et Santé :	Belor
Contrôle technique :	SECO
Fabrique d'église	

Un merci tout particulier est adressé aux personnes suivantes:

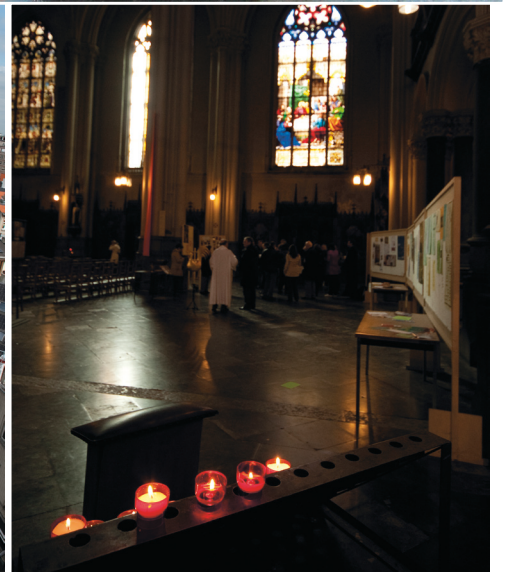
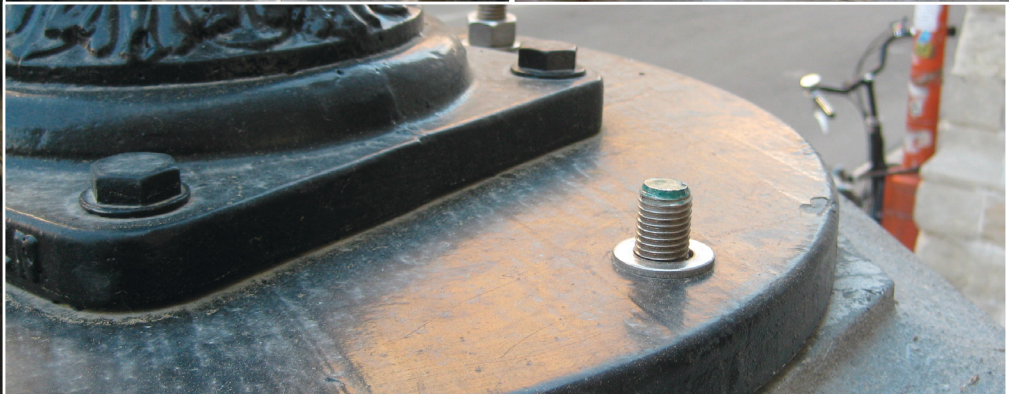
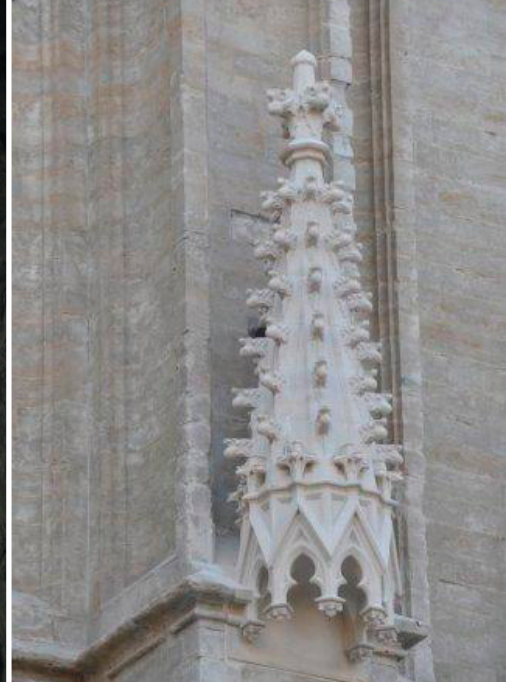
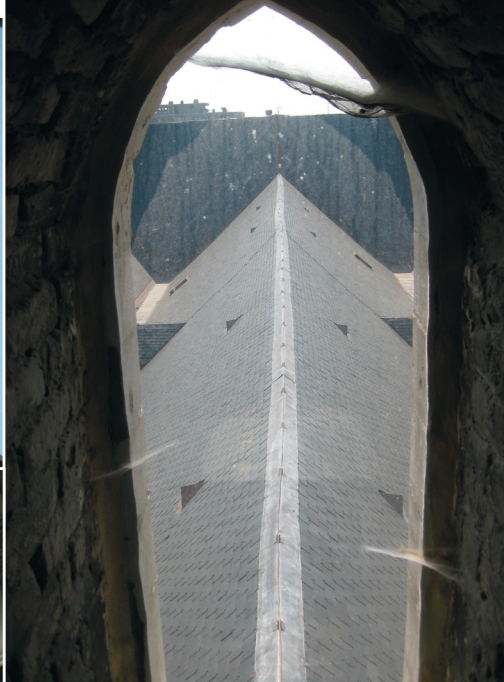
D. De Bock, D. Bronckart, D. Van der Smissen, F. Slegers, K. Burnay et toute l'équipe BELIRIS, D. Hanquinet, F. Cool, T. Debecker (Commune d'Ixelles), G. Piron, E. Ramirez-Mauroy (Bureau d'architectes), F. Dupont (ingénieur en stabilité), Salmon (Techniques), M. Van Haelen (DML), G. Claerbout, W. Van Noten, T. Schotte, W. Decavele, R. Desmet, M. Van Gansbeke (Monument Vandekerckhove NV), M. Germann, T. Niessens (Belor), C. Clauss (SECO), M. Gdalevitch (maître verrier), M. Maréchal (Curé), V. Haye (collaborateur d'église) et toutes les autres personnes qui ont aidé à mener à bien cette campagne de restauration.

**« La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien. »**

Charte de Venise, article 4, 1964.

Photos : BELIRIS - Georges Strens (Commune d'Ixelles) - Georges Piron (architecte)

Textes : Georges Piron (architecte) – BELIRIS - F. Cool (Commune d'Ixelles)



## GLOSSAIRE

**Abat-son** : ensemble de lames inclinées dont on garnit les baies des clochers pour renvoyer vers le sol le son des cloches.

**Barlofière** : traverse métallique, à feuillures, qui maintient les panneaux d'une verrière ou d'un vitrail.

**Bâtière** : toit en bâtière, se dit d'un toit à deux pentes, en forme de bât.

**Berceau** : plein-cintre.

**Bras du transept** : gauche et droit. Le transept est formé de la croisée et des deux bras (gauche et droit).

**Chapiteau** : Élément évasé vers le haut qui couronne une colonne, un pilier, un pilastre, ou un piédroit.

**Chœur** : une église élémentaire est formée de deux cellules au moins placées dans l'axe l'une de l'autre. Tourné vers l'est, le chœur est le lieu où l'office divin est chanté, où le prêtre renouvelle le sacrifice de l'Eucharistie ; dans son prolongement, une nef (ou vaisseau) accueille les fidèles.

**Contrefort** : renfort de maçonnerie, le plus souvent en forme de pilastre (pilier rectangulaire de faible saillie engagé dans un mur ou un autre pilier) ou de triangle rectangle appuyant sa petite base au sol et appliqué sur la face extérieure d'un mur pour en diminuer la poussée là où celle-ci s'exerce le plus fort.

**Croisée d'ogive** : voûte composée de quatre quartiers, symétriques deux à deux, reportant les charges vers les quatre appuis d'angle ; cette disposition est la principale caractéristique de l'architecture gothique.

**Croix latine** : croix dont la branche inférieure est plus longue que les trois autres.

**Eglise halle** : église composée de plusieurs nefs parallèles et de même hauteur, et dépourvue de bas-côtés.

**Flamboyant** : qualifie la dernière période du style gothique qui, au 15<sup>ème</sup> siècle, est caractérisée par des décors ouvragés en dentelle, et des ouvertures à remplages très élancés, en forme de flamme d'où son nom.

**Gable** : fronton ou pointe de pignon triangulaire, plus ou moins ajouré, surmontant l'arc ou le linteau d'une baie.

**Hydrofugation** : protection d'un ouvrage contre la pénétration de l'eau par application superficielle ou par incorporation d'un produit hydrofuge.

**Lierne** : nervure en saillie qui joint la clef de voûte d'ogives au point de rencontre de deux tiercerons.

**Meneau** : montant vertical dormant, en général en maçonnerie, qui divise une baie en plusieurs parties.

**Néogothique** : se dit d'un courant architectural qui a marqué au 19<sup>ème</sup> siècle un retour au style gothique.

**Pilier** : support vertical isolé en maçonnerie, de forte section carrées ou cylindriques, cruciformes, ou faits de colonnes en faisceau autour d'un noyau de maçonnerie (pilier fasciculé)



**Pinacles à crochets** : couronnement en forme de clocheton conique ou pyramidal érigé sur un contrefort - à crochets: présentant des ornements en saillie plus ou moins enroulés en volute.

**Portail** : grande porte parfois de caractère monumental.

**Sablage** : décapage ou abrasion d'une surface quelconque par projection pneumatique d'un jet de sable.

**Sacristie** : annexe d'une église où sont déposés les vases sacrés, les ornements sacerdotaux.

**Tierceron** : nervure secondaire d'une voûte, partant d'un appui, il ne monte pas jusqu'à la clef de voûte et rencontre en général un autre tierceron en un point dit clef de tierceron, lui-même relié à la clef de voûte par une lierne.

**Transept** : le transept est, dans l'église de plan catholique romain, le plus petit des deux bras de la croix latine, celui qui traverse l'axe chœur-nef. Il est formé de la « croisée du transept » et de ses deux « bras » (gauche ou nord et droit ou sud).

**Vaisseau** : espace allongé que forme l'intérieur d'un grand bâtiment voûté (forme d'une carène renversée de bateau)

**Voûte** : ouvrage de maçonnerie cintré, fait de pierres spécialement taillées, servant en général à couvrir un espace en s'appuyant sur des murs, des piliers ou des colonnes (voûte en plein cintre, voûte d'arêtes, voûte d'ogive).

**Triforium** : Galerie régissant au pourtour intérieur d'une église, au-dessus des archivoltes des collatéraux ou du chœur; cette galerie s'ouvre vers l'intérieur par une série de baies ou par une arcature à claire-voie.

## SOURCES

- Cercle d'histoire locale d'Ixelles asbl, Ed. Commune d'Ixelles, 1997
- L'urbanisation du quartier Saint-Boniface à Ixelles de 1875 à 1900, Université Catholique de LLN, Marie-Ann Dewez, 1982-1983
- Les monuments religieux, G. Des-Marez
- Arrêté du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale 18.3.1999
- Rapport de la séance du 18 mars 1884 de CRM
- Poelaert Joseph et son temps, Crédit Communal
- Etude préalable à la restauration des vitraux, Mme Diane de Crombrughe, 2003
- Etude et traitement des vitraux, Maître verrier M. Gdalevitch
- Etude stylistique et analyse technique – Mme C. Périer – D'ietenen et Nicole Gesche-Koning – ULB 2004





Façade Rue de l'Athénée/Bouré